

Chers amis du Groupe des 78,

Au moment de passer en revue les noms des membres de votre Groupe, deux pensées me sont venues à l'esprit.

Premièrement, quelle extraordinaire assemblée de Canadiens vous faites et quelle façon remarquable, unis par vos préoccupations, vous représentez toutes les facettes de notre mosaïque: gens de toutes conditions, écrivains, gens d'affaires, syndicalistes, chefs religieux, hommes politiques - oui même des hommes politiques, des prix Nobel et, j'allais oublier, des experts politiques et des spécialistes des relations internationales.

Deuxièmement, la sensation intime qu'un sentiment commun unit tous ces noms, comme si c'était - et ce l'est - de la compassion, un dévouement constant et formidable à l'amélioration de l'humanité.

Vous représentez, d'une certaine façon, les valeurs authentiques du Canada - valeurs qui, avec le temps et en dépit de l'évolution constante de la situation dans notre monde agité, ont valu au Canada respect, reconnaissance et estime partout à l'étranger. Si le gouvernement et le Groupe des 78 ne sont pas toujours d'accord sur les moyens - les 78 s'accordent-ils eux mêmes toujours entre eux? - ils sont toujours unanimes quant aux objectifs.

En 1981, le Groupe des 78 a adressé au premier ministre de l'époque une lettre proposant que le Canada adopte une approche intégrée à l'égard de sa politique étrangère. Je crois qu'il est juste de dire que le gouvernement actuel a fait de grand progrès dans la voie de la réalisation de cet objectif que nous avons fait entièrement nôtre dès notre arrivée au pouvoir.

En fait, je ne puis m'empêcher de noter le lien étroit - sinon nécessairement concerté - qui existe entre l'action de votre Groupe et ce qui est maintenant devenu la marque du gouvernement dans le domaine de la politique étrangère: l'internationalisme constructif.

Permettez-moi de vous en donner un exemple: le Groupe des 78 a toujours insisté sur la nécessité de lier nos efforts consacrés à promouvoir la paix et le désarmement à ceux que nous faisons en faveur de la coopération internationale et du développement. Je pense que nous avons su relever ce défi et que nous sommes même allés plus loin. À la dernière Conférence sur la relation entre le désarmement et le développement, qui s'est tenue sous l'égide des Nations Unies, c'est le Canada qui a veillé à ce que la sécurité soit définie dorénavant en termes à la